



Chant d'amour

A partir d'extraits du roman « Notre Dame des Fleurs »
et du film " Un chant d'amour " de Jean Genet

une proposition chorégraphique de Radhouane El Meddeb

Production/Diffusion
lacompagniedesoi@yahoo.fr

Chant d'amour

Conception et chorégraphie **Radhouane El Meddeb**

Interprétation **Radhouane El Meddeb** et **Lucas Hamza Manganelli**

Dramaturgie **Radhouane El Meddeb** et **Stéphane Gombert**

Scénographie **Annie Tolleter**

Sonographie et Voix **Stéphane Gombert**

Lumières **Maryse Gautier**

Video d'après « Un chant d'amour » de Jean Genet **Paulo Louaso**

Traduction **Taoufik Jebali**

Régie général **Bruno Moinard**

Administration – production **Florence Kremper**

A l'issue d'un processus de création commencé au " Theatre Babel " à Beyrouth dans le cadre de la manifestation " Jean Genet à travers des yeux arabes " organisé par la Mission Culturelle Française au Liban en octobre 2009. Radhouane El Meddeb et Stéphane Gombert ont décidé avec le soutien de la DRAC d'Ile-de-France et du Collectif 12 à Mantes-la-Jolie de finaliser ce projet pour une première représentation le 4 décembre 2010 au Collectif 12. Une dernière étape de création sera donnée pour Montpellier Danse 2012

Production : la Compagnie de SOI – coproduction : le Collectif 12 avec le soutien à la résidence chorégraphique de la Direction des Affaires culturelles d'Ile-de-France. Avec l'aide à la diffusion d'ARCADI et le soutien du Théâtre Babel à Beyrouth, de la Mission Culturelle Française au Liban et du Centre national de la danse à Pantin pour le prêt de studio.

Note d'intention

Ce nouveau projet de la Compagnie de SOI aura pour point de départ le premier roman de Jean Genet, *Notre Dame des Fleurs*, écrit en cellule sans perspective de publication. Ce texte laisse entendre une voix intérieure faite d'allers retours entre l'enfermement, et les vagabondages du phantasme.

A l'origine non destinée à une oreille extérieure, cette écriture de soi, pour soi, creuse l'intime sans les réserves mondaines de la pudeur. Elle est pourtant animée par un style et une tension car c'est uniquement par l'énonciation de soi et du monde que l'existence du prisonnier (ou de l'artiste ?) a une chance de reconquérir sa souveraineté, sa liberté.

Au delà de l'admiration pour la radicalité de ce chef d'œuvre, et malgré la difficulté toujours actuelle de faire entendre cette voix singulière, ce qui nous encourage à ce projet ce sont les correspondances entre la situation narrative du livre et les propositions chorégraphiques épurées de la compagnie de SOI.

Ce projet nous permettra donc de poursuivre autrement les axes principaux du langage chorégraphique de Radhouane El Meddeb et ses questionnements:

La simple présence d'un corps dans un espace clos, en l'occurrence dans ce projet, l'analogie entre un corps seul sur le plateau et le prisonnier dans sa cellule.

Les multiples jeux d'un corps avec l'obligation d'être exposé au regard, au jugement

Dans le récit de Genet, soumis au voyeurisme du « maton » comme ici sur la scène à celui du public, cela peut générer des panels d'affects, de la crainte au plaisir d'être observé, une multitude de postures, des contorsions pour garder ses secrets à l'exhibition provocatrice.

La construction d'un temps dilaté, d'un étirement

Ici bien sûr, la longue durée d'une incarcération ne peut être similaire à celle d'une représentation, mais il s'agira plutôt de rendre sensible le temps subjectif d'un homme se sachant condamné à une longue peine, ce temps dilaté des jours qui s'écoulent non rythmé par les repères d'une vie sociale, qui n'est pas sans rapport avec le temps de la contemplation.

Le rapport à soi: Il est issu, dans le récit, d'une solitude contrainte du prisonnier, condition du solo.

Cette solitude permet la connaissance de soi grâce à l'introspection et peut se dissoudre dans l'auto-érotisme, comme déboucher sur le drame d'un manque « incommensurable », elle reste dans un rapport à l'autre manquant ou imaginaire.

L'équipe artistique

Radhouane El Meddeb – Chorégraphe/Interprète

Formé à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Tunis, il a été consacré « jeune espoir du théâtre tunisien » en 1996 par la section Tunisie de l'Institut International de Théâtre.

Il est recruté ensuite comme comédien dans le cadre de l'atelier de formation et de recherche du Théâtre National de Toulouse sous la direction de Jacques Rosner.

En Tunisie, il a travaillé avec les pionniers du théâtre tunisien et du monde arabe : Fadhel Jaïbi, Taoufik Jebali et Mohamed Driss.

En France, il travaille avec les metteurs en scène Jacques Rosner, Lotfi Achour et Catherine Boskowitz. Il collabore artistiquement avec des auteurs contemporains tels que Natacha De Pontcharra et Adel Hakim.

Au cinéma, il joue dans deux films de Férid Boughedir « Un été à la Goulette » et « Halfaouine, l'enfant des terrasses ».

En danse, outre sa participation à plusieurs stages notamment avec Jean-Laurent Saspotès et Lisa Nelson, il a collaboré à la conception, dramaturgie et lumières de plusieurs créations chorégraphiques.

Il se met en scène en 2005 dans « Pour en finir avec MOI », puis il crée pour Montpellier Danse 2006 un solo pour un interprète « Hûwà, Ce lui ».

En 2007, il intègre la distribution de « 1000 Départs de Muscles », création d'Héla Fattoumi et Eric Lamoureux.

En 2008, il crée « Quelqu'un va danser... » pour les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis. Cette même année, invité par le chorégraphe burkinabé Salia Sanou lors de la carte blanche au CND « Sonorités et corps d'Afrique », il conçoit la performance culinaire et dansée « Je danse et vous en donne à bouffer ».

En 2008 et 2009, Radhouane El Meddeb intervient dans le cadre des dispositifs « Corps produit, corps productif » organisé par les Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis et « Mon corps mon lieu » notamment soutenu par la fondation Culture et Diversité. Ce dispositif consiste en des ateliers de sensibilisation à la danse contemporaine, de transmission d'écriture chorégraphique auprès d'un large public, qui comprend des jeunes issus de Zones d'Education Prioritaire, des femmes adhérentes aux associations de quartiers, ou encore des personnes âgées.

En 2010, il crée au Centre National de la Danse à Pantin, sa première pièce de groupe « Ce que nous sommes », avec cette fois cinq danseurs, qui sera en tournée dans une dizaine de Centre de développement chorégraphique en France.

En 2011, invité par Concordan(s)e, Radhouane El Meddeb rencontre l'auteur Philippe Adam et montent " A l'étroit " .

Stéphane Gombert - Dramaturge / Sonographe

Comédien de formation, son travail sur le mime et sa sensibilité pour le mouvement le conduit à exercer l'activité de danseur contemporain de 1988 à 1992 (Phillipe Chevallier, Clo Lestrade, Catherine Langlade).

Il signe ensuite des mises en scènes à partir de romans ou de films tels que Ulysse de James Joyce, Septentrion de Louis Calaferte, ou La légende de Lemmy Caution d'après Alphaville de Jean Luc Godard, pour lesquelles il réalise aussi les bandes sons et vidéo.

Suite à ces spectacles, à partir de commandes, il s'oriente et se spécialise dans les créations sonores et vidéo pour la scène: Splendid's de Jean Genet (mis en scène par Catherine Boskowitz), Enfer et damnation de Turini par Marc Ange Sanz, La demande en mariage d'Eric Da Silva ...

Parallèlement à la fabrication et à la projection d'images dans des projets théâtraux, il réalise des films de fiction, Les garçons sauvages d'après le roman de William Burroughs (1998) et EntreVue tourné au moyen orient (2005), le grand ensemble, sur un groupe d'adolescent vivant dans un grand ensemble de la banlieue parisienne (2008).

Collaborateur régulier de l'Emballage Théâtre, Hassan Kouyaté, Catherine Boskowitz, Marc-Ange Sanz, Eric Da Silva, il conçoit ses créations sonores comme une « sonographie » : c'est-à-dire avant tout une écriture, qu'il réalise pour des spectacles, des formes radiophoniques ou acousmatiques, à partir de la diffusion spatialisée de sons, bruits , musiques, paroles.

Membre fondateur du Collectif 12, friche artistique implantée à Mantes la Jolie, où il exerce les fonctions de coordinateur artistique depuis dix ans. Il y a récemment initié une recherche sonore réalisée à partir de ses compositions hip hop, mixées avec des témoignages d'habitants de la cité du Val-Fourré. Epaulé par Christine Coudun de Black Blanc Beur, il en conçoit une chorégraphie avec une jeune compagnie de Break dance locale, qui fit l'ouverture des Rencontres de la Villette 2006.

Il a par ailleurs collaboré toute l'année 2008 avec le Chorégraphe Radhouane El Meddeb et notamment construit la bande son de sa dernière création « Quelqu'un va danser » en résidences aux C.C.N de Caen et Montpellier, et qui fut présentée en Mai aux rencontres chorégraphiques de Seine St Denis et en Décembre au festival « danse d'ailleurs » du C.C.N de Caen.

En 2009 il travaille à la lecture de poésie avec le musicien électronique américain Mike Ladd qui aboutit à la réalisation d'un disque pour le Label Rogue Art à partir de sessions d'enregistrements menées avec les musiciens de Sonic Youth et des jazzmen contemporains tels William Parker, Roscoe Mitchell...

Organisateur régulier d'évènements artistiques, notamment du festival re:media, autour du détournement artistique, dont la troisième édition vient d'avoir lieu en mars 2010.

Annie Tolleter - Scénographie

Scénographe, plasticienne, enseignante, Annie Tolleter réalise depuis 1985 des espaces scéniques pour la danse et le théâtre. Elle scénographie la plupart des spectacles de Mathilde Monnier, chorégraphe et directrice du Centre Chorégraphique National de Montpellier.

Depuis 1997, Annie Tolleter mène un atelier de recherche contemporaine sur l'espace scénique à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Montpellier et intervient à l'Ecole Nationale d'Architecture de Montpellier.

Elle est par ailleurs membre fondateur du collectif d'artistes Dehorsérie centré sur l'expérimentation d'images actives au sein de l'espace public.